

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Albums

---

Volume 10, numéro 3, hiver 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12701ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

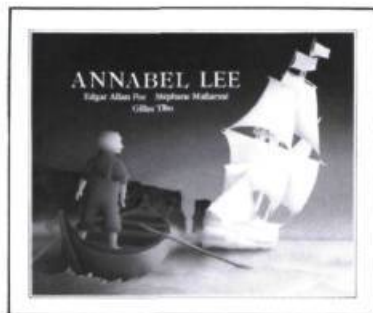
(1988). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 10(3), 8–10.

m'as-tu vu,  
m'as-tu lu?



sous la direction de  
**Sylvie Gamache**

albums



**Edgar Allan Poe**  
**ANNABEL LEE**  
Illustré par Gilles Tibo  
Traduit par Stéphane Mallarmé  
Éd. Livres Toundra, 1987, 24 pages,  
12 ill. pleine couleur. 19,95 \$

*Annabel Lee*, c'est cette petite fille, cet amour imaginaire ou réel d'un petit Gaspésien qui nous la raconte... Héroïne évanescence d'un poème d'Edgar Allan Poe, elle se montre et se dérobe, prise par les liens humains et par les liens du large, ce vent du large qui l'emporte dans la mort. Et voilà, le petit Gaspésien la pleure et l'attend toujours.

Ce n'est pas à un voyage insouciant que ce livre-poème aussi bien que livre d'art nous convie. Il appelle la compréhension de l'auteur connu mais méconnu qu'est Edgar Allan Poe; il appelle aussi le recueillement et l'attention des yeux à l'égard de ses illustrations. On se plaira d'abord à regarder celles-ci (de Tibo), à s'y laisser prendre, les couleurs vives et claires du début exprimant la joie et l'innocence de deux enfants en amour, puis s'obscurcissant peu à peu (ce que Tibo appellerait peut-être «la lumière de la nuit»), les mots allant vers le tragique destin de la petite fille emportée par la mort, par le bateau blanc. La technique utilisée est l'aérographe, qui exige une maîtrise parfaite du mélange des couleurs à vaporiser sur le découpage des objets du tableau.

Tibo a donc voulu exprimer à sa manière, québécoise mais précisément gaspésienne, sa vision de l'univers de Poe (rêve, grandeur, force, passion), en se l'appropriant pour ensuite nous permettre d'enrichir notre propre «tableau» littéraire et pictural intérieur.

Malgré l'effort qu'exige la lecture de ce poème (traduit par Stéphane Mallarmé presque littéralement), le lecteur ne se lassera pas d'en relire tous les mots, découvrant la finesse

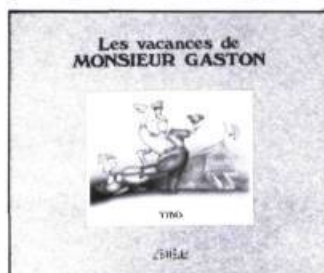
des sentiments exprimés.

Ajoutons que le texte intégral en anglais a été reproduit à la dernière page, et que ce livre a été également publié dans la langue d'origine.

Livres Toundra offrent à un public choisi ce livre à la présentation luxueuse (papier glacé, reliure cousue et couverture d'aspect «toile» recouverte d'une jaquette). Nul doute qu'il touchera adolescents et adultes sensibles à la mélancolie et aux illustrations toujours merveilleuses de Tibo.

Pour les 12 ans et plus.

Francine Lacoste



**Tibo**  
**LES VACANCES DE MONSIEUR GASTON**  
Illustré par Tibo  
Éd. Leméac, 1987, 28 pages.

Tibo est un illustrateur québécois qui a produit de nombreux albums, affiches... Il nous offre cette fois un album qu'il a rédigé et illustré. De plus en plus, les illustrateurs et illustratrices produisent les textes de leurs albums. Si l'illustration occupe une grande place dans l'album, le texte si bref soit-il ne doit pas être négligé. *Les vacances de Monsieur Gaston* est un album bien illustré, de belle fabrication mais en ce qui concerne le texte, dommage je n'ai pas accroché.

Gaston est l'unique gardien du zoo de Pimprenelle, chaque été il reçoit l'ordre d'aller prendre des vacances à la mer. Pourquoi? On ne le sait pas! Tous les animaux du zoo partent également en vacances mais pour des destinations différentes. Là non plus il n'y a pas d'explication et c'est ma foi assez surprenant qu'un zoo ferme ses portes en pleine saison touristique, période par excellence pour recevoir les principaux visiteurs du zoo: les enfants.

Enfin, Gaston ira à la mer comme chaque été et s'y ennuiera. Toute la grève est déserte, il ne semble y avoir aucun autre vacancier à son hôtel. Mais cet été Monsieur Gaston recevra la visite de nombreux amis animaux du zoo. Le temps passera très vite. Une petite souris blanche provoquera un accident de la route sur le chemin du retour, ce qui retardera le retour à Pimprenelle.

Les illustrations réalisées à l'aérographe sont encadrées à chaque page. Les animaux sont bien sympathiques, très près des humains. Toutefois, on ne sent pas vraiment la direction que veut prendre l'auteur.

Anne-Marie Aubin

**Cécile Gagnon**  
**LE LUTIN-SANS-NOM,**  
**LES CACHEMIRES**  
**Jocelyne Goyette**  
**LES ARGENTÉS ET LES BARIOLÉS,**  
**CUMULUS ET GROSSE-PIERRE**  
Illustré par Bernard Groz  
Éd. Éducation Québec, Radio-Québec  
Collection Les contes Passe-Partout  
1986, 45 pages. 5,95 \$

Le ministère de l'Éducation lance une série de contes tirés de l'émission télévisée *Passe-Partout*. Il s'agit d'albums illustrés s'adressant aux enfants de 3 à 8 ans. Les livres, forcément, véhiculent les valeurs de la série télévisée. Toutefois, ils le font avec humour et fantaisie. On a réussi à faire passer le «message» en douceur, sans trop appuyer. Trois des quatre livres proposés (*Le lutin-sans-nom* et *Les Cachemires* de Cécile Gagnon, *Les Argentés et les Bariolés* de Jocelyne Goyette) mettent en scène des personnages fantaisistes: un lutin, une famille de Cachemires, des créatures étranges. Tous ces personnages habitent tantôt des mondes imaginaires (le royaume des lutins, la planète des Étincelles), tantôt un lieu qui ressemble à la terre (les Cachemires). Le quatrième livre (*Cumulus et Grosse-Pierre*, de Jocelyne Goyette) met cependant en scène un petit garçon bien ordinaire qui va jouer au parc. Mais aussitôt, on tombe en plein imaginaire: le petit garçon est ami avec une grosse pierre qui est, en fait, un hippopotame!

Mais tous ces personnages farfelus vivent des situations que vivent tous





les enfants. Il doivent affronter des problèmes et les résoudre (les Cachemires, qui ont froid parce qu'ils n'ont pas de fourrure sur le ventre); ils vivent des conflits (les Argentés, en guerre contre les Bariolés); il leur faut apprendre à être responsable et à s'accepter eux-mêmes (Le lutin-sans-nom). Le symbolisme de *Cumulus* et *Grosse-Pierre* m'apparaît toutefois plus obscur: ce sont les larmes de *Cumulus* qui transforment la pierre en hippopotame. Mais l'enfant à qui on lira l'histoire comprendra-t-il le message (c'est en exprimant ses sentiments que l'on se découvre soi-même)? Cela me paraît douteux...

Des quatre livres, c'est *Le lutin-sans-nom* qui m'a davantage plu. Ce petit lutin, qui a perdu son nom et ne pourra le retrouver qu'en trouvant un arbre bien à lui, est bien attachant. La façon de s'exprimer des lutins («Bonsoir, tirlitoir», «Je suis Bichou, tirlitou») amusera sûrement les enfants.

Les quatre albums sont illustrés par Bernard Groz. Les personnages sont expressifs, imaginés avec humour et fantaisie. Les albums sont cartonnés, la couverture est glacée (donc, lavable!) et leur solide reliure résistera sûrement aux assauts des petits. On dit que ces livres s'adressent aux 3 à 8 ans. Il m'apparaît toutefois que ce sont les 4 à 5 ans (à qui s'adresse d'ailleurs *Passe-Partout*) qui y prendront le plus de plaisir.

Du travail de bonne qualité, donc! Je n'ai au fond qu'une seule réserve: ne risque-t-on pas de «surexploiter» le produit *Passe-Partout*. Les enfants qui auront entendu ces contes à l'écran (et les réentendront sans doute, étant données les nombreuses reprises!) prendront-ils encore plaisir à relire ces histoires à la maison. C'est à voir...

Pour les 3 à 8 ans.

Pierrette Dubé

**Ginette Anfousse**  
**JE BOUDE**

Illustré par Ginette Anfousse

Éd. La Courte Échelle, 1986, 28 pages.

Il y a des jours où les enfants se surpassent en maladresses, mauvais

coups et catastrophes; c'est ce qui est arrivé à Gigi ce matin-là... Elle a mis ses souliers à l'envers, renversé son verre de lait, fait brûler les tranches de pain...

Ces petits incidents de la vie de tous les jours se produisent souvent quand les enfants sont fatigués, ou sont de mauvaise humeur. On pourrait dire: «Gigi s'est levée du pied gauche...»

Gigi boude, c'est pas drôle, mais pas pour les raisons que vous croyez... Ce n'est pas parce qu'elle s'est chamaillée avec Cloclo Tremblay. Non, ce n'est vraiment pas ce que vous pensez! Gigi boude pour une raison très simple que vous découvrirez à la fin du livre, après qu'elle vous aura fait la description de sa journée dans les moindres détails, avec le naturel qu'on lui connaît.

Ginette Anfousse nous offre des illustrations très expressives où la colère se dresse au-dessus des têtes: bouillir en noir ou en couleur. Pichou, complice, subit les affres de Gigi, comme tous les membres d'une famille ont parfois à subir la mauvaise humeur d'un enfant...

Caché sous une feuille de papier journal, Pichou attend que la crise passe, se protégeant des éclaboussures, pendant que Gigi peinture le mur du salon noir foncé. Des pointes d'humour, beaucoup de rythme dans cet album que les enfants prendront plaisir à découvrir et à relire.

Pour les 3 à 8 ans.

Anne-Marie Aubin

**Ginette Anfousse**

**LA PETITE SOEUR**

Illustré par Ginette Anfousse

Éd. La Courte Échelle, 1986, 28 pages.

Cloclo Tremblay n'est plus le même, sa petite vie est bouleversée depuis la naissance de son «bébé-sœur»: Marie. Il pousse le landau pour promener Marie longtemps, ...longtemps...! Il court au dépanneur acheter des couches de papier et des petits pots de purée, il sacrifie ses meilleures émissions de télévision, range son épée et fait taire son oiseau-parleur.

Gigi l'envie un peu, elle qui n'a que Pichou: son bébé-tamanoir-mangeur-de-fourmis-pour-vrai. Si, pour Cloclo Tremblay, «un bébé-sœur, ça ne sert à

rien», pour Gigi cela représente beaucoup. Aussi elle tentera de l'emprunter à Cloclo, comme on emprunte un jouet, un nounours, une poupée... afin de le cajoler, l'embrasser, lui chanter une chanson.

Du coup, Cloclo Tremblay développe un instinct paternel et un sentiment de propriété. Ce qui étonnera certains lecteurs et lectrices, c'est l'attitude de Gigi. Pourquoi ne va-t-elle pas commander un poupon à ses parents? Combien d'enfants face à une naissance demandent à leurs parents un petit frère ou une petite sœur? Ici les parents sont tout à fait absents, tant dans le texte que dans l'illustration. Pourtant, eux aussi doivent s'adapter à l'arrivée d'un bébé dans la famille!

Les illustrations sont vivantes, colorées, pleines de détails. Des maisons multicolores sont entourées de nombreux oiseaux tout blancs, puis quelques pages plus loin, les maisons sont blanches et les oiseaux se sont emparés de leurs couleurs vives. Du coup, des oiseaux en couleurs, à carreaux, à rayures prennent de plus en plus de place dans la page, peut-être même trop, l'illustration s'en trouve surchargée.

Cet album traite d'un sujet très réaliste et près du vécu des enfants, il néglige cependant l'aspect familial.

Pour les 3 à 8 ans.

Anne-Marie Aubin

**Cécile Gagnon**

**J'AI CHAUD - J'AI FAIM**

Illustré par Darcia Labrosse

Éd. du Raton Laveur

Collection Léon, 1986, 24 pages.

5,95 \$

Après *Bonjour l'arbre*, Léon l'ours polaire orphelin poursuit son aventure au pays des conifères et des arbres feuillus. Dans ce deuxième album *J'ai chaud* de la collection «Léon», notre ami est vite épuisé après toutes les pirouettes avec son nouvel ami Alexis le raton laveur. Alexis propose alors de lui couper son poil. Cette solution sera très appréciée non seulement par Léon, mais aussi par les oiseaux de la forêt qui découvrent un nouveau matériau tout doux, tout chaud et si blanc sous ce beau clair de lune. Une idée tellement intéressante, qu'on la souhaiterait réalisable. L'hiver serait ainsi plus chaud pour nos fidèles petits moineaux.

Toutes ces aventures, on le sait bien, creusent l'appétit. Dans ce





troisième album *J'ai faim* de cette série, notre jeune ami a très faim. Peu familiarisé avec son nouvel environnement et en l'absence de sa mère, Léon frappe à la porte de maman lapin qui lui offre des brindilles. Ce léger goûter ne lui suffit pas. Il rend donc visite à Victor l'écureuil, puis à Grégoire le chevreuil, puis... c'est l'indigestion. Toutes ces émotions obligent Léon à se reposer, mais ce n'est pas si désagréable en si bonne compagnie.

Ces deux nouveaux albums de la série «Léon» sont une heureuse initiative. Les tout-petits seront contents de retrouver cet ours polaire si sympathique et si doux. Les thèmes sont simples (l'amitié, l'entraide, la douceur, la nature) et près de leur réalité. Le texte clair sans lourdeur, amusant et bien rythmé est en parfait équilibre entre la narration et les dialogues. L'humour et l'originalité amuseront les tout-petits de 3 à 5 ans comme les plus grands de 6 à 8 ans à leurs premières lectures.

Des illustrations magnifiques nous présentent un ours tout en rondeur, tout en douceur, qu'on aimerait bien voir près de nous comme ourson de peluche. En accord avec le texte, les illustrations contribuent à créer un climat où le rêve rejoint la réalité. Les nombreux détails humoristiques plairont beaucoup aux enfants.

Cécile Gagnon et Darcia Labrosse, quel beau duo!

À bientôt Léon!

Pour les 3 à 8 ans.

Johanne Petel

Bibliothécaire

Bibliothèque Hochelaga

Christine L'Heureux

LE TEMPS

Illustré par Mireille Levert

Éd. Chouette, 1987. 19,95 \$

Aux nouvelles Éditions Chouette, une première parution de Christine L'Heureux et Mireille Levert. Une petite boîte intitulée *Le Temps* qui contient beaucoup: un livre, une horloge, 24 cartes à jouer et un guide d'utilisation de quatre pages.

L'objectif est d'abord pédagogique.



Aussi tous les aspects du thème — le temps — sont touchés: l'heure, les saisons, les parties du jour, les âges de la vie, etc. Mais l'apprentissage est facilité par des approches variées. Au moyen d'un livre qui illustre les 12 mois de l'année, chaque image représente une activité spécifique à un mois (jardinage, Halloween,...) et le texte est parsemé de références au temps. Au moyen de cartes qui permettent de jouer à une dizaine de jeux différents: d'association, de mémoire, de dominos, ... Ici on fait d'une pierre deux coups: familiariser l'enfant avec l'une ou l'autre notion de temps et l'initier à des jeux de société. Enfin au moyen d'une horloge qui s'utilise seule ou associée à un jeu.

Cet ensemble fera la joie des parents et éducateurs et celle des enfants. Il permettra d'assimiler toutes ces connaissances tout simplement en s'amusant.

Ce livre-jeu devrait bien remplir ses objectifs, car il est conçu de façon simple et attrayante et parce que ses conceptrices ont eu le souci de choisir des références à des situations familières aux enfants.

Pour les 4 à 7 ans.

Madeleine Grégoire

Maison de la Culture du Plateau  
Mont-Royal

Danielle Marcotte

LES NUITS D'ARTHUR

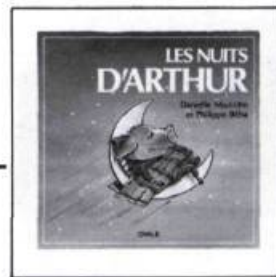
Illustré par Philippe Béha

Éd. Ovale, collection Il était une, deux, trois... fois, 1986, 28 pages.

19,95 \$ (Le boîtier) 5,95 \$ (Le livre seul)

*Les nuits d'Arthur* est le premier titre d'une nouvelle collection qui, comme le mentionne l'éditeur, a été créée «pour explorer en toute sécurité les situations angoissantes». Dans ce cas-ci il s'agit, pour un petit cochonnet nommé Arthur, d'appriivoiser les peurs que lui inspire la nuit. En résumé, Arthur fait des cauchemars, mais il est rassuré par ses parents et son cauchemar se transformera en un beau rêve.

Comme il est mentionné dans les coordonnées plus haut, l'édition est vendue sous deux formes, soit le livre seulement ou un boîtier comprenant le livre et un jeu de 12 fiches illustrées (recto-verso), cartonnées et plastifiées et des feuillets explicatifs. Même si



son prix est assez élevé, je vous suggère plutôt le boîtier. Les feuillets expliquent bien le but du jeu et du livre. Pour ce qui est du jeu, le texte et surtout les illustrations des 12 cartons sont vraiment très réussis: l'humour des personnages de Béha désamorcera à coup sûr l'angoisse des enfants. On trouve ici la même heureuse complicité de l'auteure et de l'illustrateur que dans le conte «Par la bave de mon crapaud».

Quant au livre seul, si j'hésite à vous le recommander, c'est paradoxalement aussi à cause des illustrations. Béha est reconnu pour ses dessins vivants, rythmés, pour ses personnages aux grosses têtes expressives. Dans ce livre, ses caractéristiques desservent mal les propos de l'auteure. Les sentiments d'Arthur, ses craintes, ses peurs nous saisissent. L'illustration avec ses multitudes de détails et de traits devient envahissante et peut facilement impressionner l'enfant. Sans l'aide d'un adulte, le livre seul pourrait avoir l'effet non recherché d'accroître chez l'enfant la peur de la nuit.

Donc le boîtier est à conseiller pour les 4 ans et plus.

Diane Tremblay

Bibliothèque municipale de Montréal

Marie-Francine Hébert

VENIR AU MONDE

Illustré par Darcia Labrosse

Éd. La Courte Échelle, collection

Livre-Jeu, 1987, 24 pages.

19,95 \$

*Venir au monde*: 1- Un livre; 2- un jeu pour permettre aux enfants de se familiariser, à leur rythme, avec le phénomène de la reproduction humaine; et 3- un guide pour aider les adultes à répondre aux interrogations des enfants de façon exacte et intéressante. Voilà ce dont il est question.

La grande nouveauté, l'intérêt principal de cette triproduction est le suivant: partir de l'histoire propre à un individu en particulier pour expliquer le phénomène de la reproduction humaine. En effet, les circonstances entourant la conception et la venue au monde d'un être humain ne sont jamais tout à fait les mêmes. Ce qui intéresse au plus haut degré, chaque en-